

SPORTS



◀ LE CANADA A DÛ SUER BEAUCOUP PLUS QUE PRÉVU D 3
20 QUESTIONS À MICHEL PICARD D 2 ▶



PLEINS FEUX

Professeur Stewart!

L'enfant terrible de NASCAR invité à l'université

COLUMBIA, Caroline du Sud (d'après AP) — «O.K. tout le monde, tenez-vous droit!» Venant de l'enfant terrible de NASCAR, l'ordre fait sourire. Tony Stewart le sait et les 30 étudiants en mar-



Tony Stewart a séduit les étudiants.

keting de l'Université de la Caroline du Sud ne s'y sont pas trompés lorsque le pilote a agi comme professeur invité.

Les années de Stewart dans le NASCAR sont marquées tant par son habileté en tant que pilote que par son tempérament explosif. Il est difficile de déterminer quel endroit le champion de la coupe Nextel de 2002 a visité le plus souvent : l'allée de la victoire (*Victory Lane*) ou la roulotte de NASCAR pour une remontrance d'après-course.

Récemment, il a partagé son expérience d'initié — «Ceci a été toute ma vie entière depuis l'âge de huit ans» — avec les futurs promoteurs en sport automobile. «J'ignore ce que vous apprendrez avec moi, a affirmé Stewart. J'ai à peine terminé mon secondaire.

Vous êtes à l'université. Vous êtes beaucoup plus brillants.»

Stewart a répondu à deux douzaines de questions environ, de sa plus grande bataille dans ce sport (trouver du financement adéquat) jusqu'à son expérience la plus cool à ce jour (lorsque Kid Rock a amené Pamela Anderson à sa roulotte à Bristol, il y a de ça quelques années).

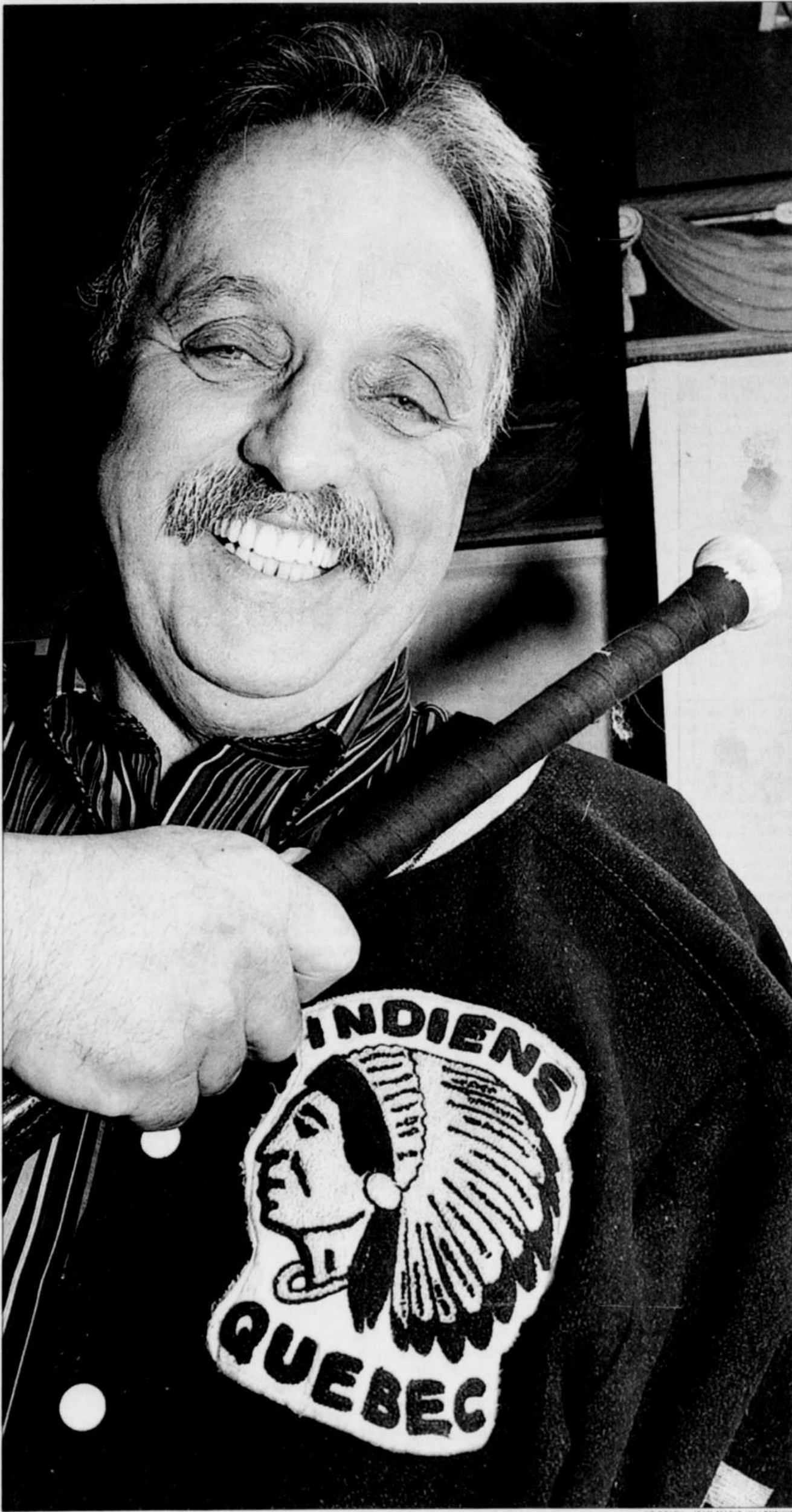
Ce groupe reçoit chaque printemps des membres du personnel du Darlington Raceway. Cette année, le propriétaire Ray Evernham et le porte-parole en chef de NASCAR, Jim Hunter, y ont notamment participé. Ste-

wart, quant à lui, est au centre d'un travail de session. La directrice des relations publiques de l'anneau de Darlington, Cathy Elliott, a confié à ces étudiants son budget annuel de 200 000 \$ et leur a demandé de concevoir une campagne publicitaire pour le prochain Dodge Charger 500 (le 7 mai) autour de Stewart.

Stewart a rapidement apposé son veto sur les idées qu'il a détestées. Un étudiant lui a demandé de passer six heures à travailler dans le guichet du circuit de Darlington. «Ça n'arrivera pas»,

Voir PROFESSEUR en D 2 ▶

SA TÊTE DURE LUI A COÛTÉ CHER...



C'était jour de retrouvailles pour environ 130 anciens baseballeurs de l'époque des Braves et des Indiens de Québec, hier, au club social du parc Victoria. Belle occasion pour rebrasser de vieux souvenirs, dont ceux de Claude-Denis Fortier, qui a notamment joué avec les futures vedettes des A's d'Oakland du début des années 70, dont Reggie Jackson, Rolfe Fingers et Gene Tenace. Il s'est toutefois retrouvé sur la liste noire du baseball majeur lorsqu'il est revenu à Québec après avoir croisé la route d'un gérant qui n'aimait pas les Canadiens français. «J'étais plutôt têtu dans ce temps-là. Ça m'a coûté cher», dit celui qui, aujourd'hui, pilerait sur son orgueil s'il pouvait retourner une quarantaine d'années en arrière. À lire en page D 8.

THETFORD 1 / QUÉBEC 2

Blouin a le dernier mot

Phénoménal, Deschênes ne peut empêcher le Radio X de l'emporter en prolongation

Le Prolab de Thetford Mines a bien combattu, forçant même la tenue d'une prolongation, mais le Radio X était tout simplement trop fort. C'est finalement un but de Sylvain Blouin qui a fait la différence, au grand plaisir des 12 853 spectateurs qui assistaient au match au Colisée Pepsi hier soir. Une victoire de 2-1 qui permet aux Québécois de prendre les devants 2-1 dans la série finale de la Ligue nord-américaine de hockey.

Blouin a redirigé un tir de Rémi Royer derrière un Frédéric Deschênes impuissant à mi-chemin de la quatrième période. Un but marqué en supériorité numérique après que Jimmy Grondin eut écopé d'une pénalité pour avoir donné de la bande. Il avait ébranlé Frédéric Bouchard.

Domage cependant pour Deschênes, qui a été une fois de plus phénoménal devant le filet du Prolab. Il a repoussé pas moins de 43 tirs, multipliant les arrêts spectaculaires, surtout en prolongation.

« FALLAIT ÊTRE PATIENTS »

« Ils ont été supportés par un gardien en pleine possession de ses moyens, a analysé l'entraîneur-chef Alain Rajotte, du Radio X. De plus, ils ont une défensive très expérimentée. On n'a jamais deux chances de marquer sur la même séquence. Fallait être plus patients et nous l'avons été contre un club qui a joué un bon match de route. »

Rajotte avait bien hâte de voir comment ses protégés réagiraient après le revers de fortune à Thetford, vendredi. Et il a aimé. « J'ai une bande de vétérans qui savent ce qu'ils ont à faire. Et je suis content pour nos partisans. C'est tout un match de hockey qui s'est joué ici. »

Le Radio X aurait pu prendre les devants dès les premiers instants de la rencontre lorsque le rapide Alexandre Tremblay a récupéré une rondelle errante à sa ligne bleue pour ensuite filer seul vers Deschênes, qui a effectué l'arrêt avec la jambière droite. On s'est ensuite échangé quelques pénalités avant de voir les visiteurs obtenir leur première et seule chance de marquer de la période quand Michel Picard a tenté de rediriger le disque dans le filet. Il a cependant raté la cible par au moins cinq pieds. Le Radio X a dominé 10-6 au chapitre des tirs au but.

ROYER NE DANSE PAS...

Les Québécois ont continué leur domination au début de l'engagement médian, mais c'est encore une fois Picard qui a gaspillé une autre belle occasion. Puis, lors d'une attaque mas-



Du coin de l'œil, le gardien Frédéric Deschênes n'a pu que constater les dégâts lors du but marqué par Donald Brashear en deuxième période.

sive, Tremblay et Yannick Landry ont tourbillonné pendant de longues secondes autour du filet de Deschênes, qui a multiplié les acrobaties pour les stopper.

Donald Brashear, qui en avait assez de voir Gaétan Royer harceler ses coéquipiers, l'a invité à danser, mais le numéro 22 du Prolab a décliné. Mal lui en prit, car moins d'une minute plus tard, le gros 87 du Radio X sautait sur un retour de lancer de Jérôme Marois pour marquer le premier but de la rencontre. Sentant la soupe chaude, Guy Chouinard a demandé un temps d'arrêt, histoire de calmer ses protégés et de faire taire la foule, qui n'arrêtait pas de manifester à la suite du but de Brashear.

Une manœuvre qui a porté fruit parce qu'un peu plus de deux minutes plus tard, le Prolab créait l'égalité. Et c'est Royer qui a glissé la rondelle derrière Éric Fichaud, qui croyait avoir effectué l'arrêt. Un Royer qui s'est moqué de son frère Rémi en lui subtilisant la rondelle dans son territoire.

La gang de Thetford Mines était de retour dans le match et, à partir de là, ça s'est mis à jouer plus intensément. On a même eu droit à une mini-escarmouche à la suite d'un dardage de Marco Charpentier à l'endroit d'Éric Lavigne que l'arbitre n'a jamais vu. Rien de grave cependant, cinq joueurs se retrouvant au cahot pour seulement deux minutes chacun.

NOTES: Paul Vincent, Stéphane Desjardins et Bryan Lachance ont été rayés de l'alignement du Radio X par Alain Rajotte... Jason Bolly purgeait son dernier match de suspension. Il sera disponible lors de la rencontre de mercredi au centre sportif Mario-Gosselin... Du côté du Prolab, Benoît Beausoleil, Marc-André Gaudet et Daniel Poudrier n'ont pas joué.

Plus d'information page D 2



Kevin Johnston

KJohnston@lesoleil.com

QUESTION DU JOUR

L'Association des joueurs de la Ligue nationale de hockey devrait-elle se voir accorder le statut officiel de syndicat au Québec, ce qui empêcherait la LNH d'utiliser des joueurs de remplacement à Montréal durant le conflit ?

RÉPONDEZ-NOUS À www.cyberpresse.ca/soleil

Réponse à la question d'hier

Croyez-vous que le golf et le squash devraient devenir des disciplines olympiques, au détriment d'autres sports comme le baseball et le pentathlon moderne ?

OUI
23%

NON
77%

CITATION DU JOUR

« C'est juste un petit investissement. En fait, c'est une entente entre mon épouse et notre conseiller financier. Je n'y porte pas vraiment attention. Je crois que c'est quelque chose comme 50 000\$. J'ai dit à ma femme: "Si tu veux le faire, tu peux." »

— CHRISTIAN LAETTNER

le vétéran du Heat de Miami (NBA), qui détient des parts au sein des Grizzlies de Fresno (Californie), un club de baseball AAA affilié aux Giants de San Francisco. Jason Kidd, un rival de Laettner chez les Nets du New Jersey, est aussi propriétaire minoritaire.

FACE-À-FACE



PAU GASOL



SHAWN MARION

Les partisans de Memphis pleureront la mort de l'ours, aujourd'hui. Incapables de soutenir le rythme des Suns de Phoenix, les Grizzlies rendront vraisemblablement leur dernier souffle de la saison 2004-2005 au terme du quatrième match de cette série huitième de finale de la NBA. Avec l'attaquant Pau Gasol en tête, les Grizzlies ne manqueront pas de rendre un dernier hommage à leurs supporters, tandis que, de l'autre côté, l'attaquant Shawn Marion et les siens ne ralentiront pas la cadence.

POINT FORT

□ L'Espagnol format géant de 24 ans peut se consoler: les Grizzlies forment une troupe jeune qui ne compte aucun joueur de 30 ans ou plus

POINT FORT

□ Depuis le début des éliminatoires, l'athlète qui aura 27 ans samedi a haussé son jeu d'un cran, et ses statistiques ont suivi la courbe

POINT FAIBLE

□ Se faire balayer en quatre rencontres dès la première ronde demeure humiliant, surtout pour une deuxième année d'affilée.

POINT FAIBLE

□ Phoenix est le seul club à avoir remporté plus de 60 victoires (62) cette saison. Seule une participation à la grande finale sera acceptable.

LE FOUINEUR

Après le premier match de la série huitième de finale entre les Wizards de Washington et les Bulls de Chicago, ces derniers ont annoncé que les 18 rebonds enregistrés par Andres Nocioni constituèrent un record des séries de la NBA pour une recrue. Était-ce un délire victorieux après ce gain de 103-94 ? En fait, Nocioni n'était même pas proche. La marque appartient en réalité à Wilt Chamberlain, qui avait réussi 35 rebonds avec les Warriors de Philadelphie, en 1960, contre les Celtics de Boston. La meilleure moyenne a été inscrite en 1957 par Bill Russell, des Celtics, qui avait affiché 24,4 rebonds par match en 10 rencontres éliminatoires. La performance de Nocioni n'a même pas établi un record d'équipe, qui porte plutôt le nom de Clifford Ray. Le 2 avril 1972, Ray avait récupéré 20 rebonds pour les Bulls. ChicagoTribune.com

ZOOM

Les plus efficaces de la NBA

Comment plusieurs entraîneurs de la NBA arrivent à évaluer rapidement la performance d'un joueur ? Ils vérifient sa cote d'efficacité. La NBA évalue tous les joueurs en se basant sur la formule d'efficacité qui suit: ((Points + Rebonds + Assistances + Vols + Blocs) - (Lancers tentés - Lancers réussis) + (Lancers francs tentés - Lancers francs réussis) + Revirements)/M. C'est Dirk Nowitzki (Dallas) qui a atteint la meilleure cote d'efficacité pour un match cette saison: +59 c. Houston le 2 décembre 2004. Par contre, c'est Kevin Garnett qui a maintenu la meilleure cote pour la saison.

| Les plus efficaces en 2004-2005 | Équipe | Mj | Eff. |
|---------------------------------|----------------|----|-------|
| 1. Kevin Garnett | (Minnesota) | 82 | 31,96 |
| 2. LeBron James | (Cleveland) | 80 | 28,24 |
| 3. Dirk Nowitzki | (Dallas) | 78 | 28,13 |
| 4. Amare Stoudemire | (Phoenix) | 80 | 26,76 |
| 5. Shawn Marion | (Phoenix) | 81 | 25,59 |
| 6. Tim Duncan | (San Antonio) | 66 | 25,30 |
| 7. Allen Iverson | (Philadelphie) | 75 | 24,87 |
| 8. Shaquille O'Neal | (Miami) | 73 | 24,44 |
| 9. Kobe Bryant | (LA Lakers) | 66 | 24,32 |
| 10. Tracy McGrady | (Houston) | 78 | 23,72 |

Source: NBA.COM

STATS LE SOLEIL

HORAIRE TÉLÉ

HOCKEY

CHAMPIONNAT DU MONDE

États-Unis c. Slovaquie, 10 h, RDS, TSN

BASEBALL

Toronto à N.Y. Yankees, 13 h, TSN

Chicago Cubs à Houston, 13 h, WGN

St. Louis à Atlanta, 13 h, TBS

N.Y. Mets à Washington, 20 h, RDS, Sportsnet

BASKETBALL (ASSOCIATION NATIONALE)

Detroit à Philadelphie, 13 h, The Score

Miami au New Jersey, 15 h, ABC

Phoenix à Memphis, 20 h, TSN

Seattle à Sacramento, 22 h 30, The Score

GOLF

Classique de La Nouvelle-Orléans — PGA, 15 h, RDS, CBS, Global

COURSE AUTOMOBILE

NASCAR — COUPE NEXTEL

Aaron's 499, 12 h 30, Sportsnet, FOX

20 QUESTIONS À...

Michel Picard

Q Quel est votre passe-temps ?

R Le golf

Q Quel est votre mets préféré ?

R Le bœuf aux légumes

Q En ce moment, quel disque tourne dans votre lecteur CD ?

R Un disque de Bon Jovi

Q Quel est votre film préféré ?

R J'ai bien aimé *À l'ombre de Shawshank*

Q Dernier livre lu ?

R *Arrête-moi si tu peux* de Frank W. Abagnale

Q Votre émission de télé favorite ?

R Je n'écoute pas beaucoup la télé, mais je me réveille avec *Salut Bonjour!* le matin.

Q Le dernier spectacle que vous avez vu ?

R La pièce de théâtre *Chômage* avec Marc Perro, Mario Piette et Michel Lafond.

Q Qui a été votre idole de jeunesse, votre source d'inspiration ?

R Guy Lafleur

Q De quel autre sport auriez-vous aimé être une vedette ?

R Le golf

Q Avez-vous une superstition liée au sport ?

R Comme plusieurs joueurs de hockey, il faut que je mange mes pâtes avant chaque partie!

Q Quelle est la première chose que vous fai-

tes en revenant chez vous après un match ?

R Je vais voir ma femme et mes enfants.

Q Si vous n'étiez pas dans le sport, quel serait votre métier ?

R J'ai toujours été attiré par le métier de chauffeur d'autobus scolaire. D'ailleurs, cet hiver, j'ai suivi un cours pour le devenir.

Q Si vous dirigiez le pays, que changeriez-vous ?

R Je travaillerais pour la paix dans le monde.

Q Quelle question détestez-vous vous faire poser en entrevue ?

R Pourquoi avez-vous perdu ?

Q Quel personnage de bande-dessinée vous représente le mieux ?

R Lucky Luke, l'homme qui tire plus vite que son ombre.

Q Ballon rond ou ballon ovale ?

R Ballon rond. J'aime beaucoup le soccer.

Q Plus beaux endroits visités ?

R L'Allemagne et la Suisse

Q Peur ou phobie ?

R Peur du feu

Q Qui sont les membres de votre famille ?

R Mon épouse Sonia et mes fils Raphaël (six ans) et Frédéric (cinq ans)

Q Décrivez-vous en trois mots.

R Timide, généreux, confiant

Propos recueillis par Ian Bussières (collaboration spéciale)

Après 15 saisons passées sur les patinoires de la Ligue nationale, de la Ligue américaine, de la Ligue internationale et de l'Europe, Michel Picard est rentré au bercail cette année pour s'aligner avec le Prolab de Thetford Mines de la Ligue nord-américaine de hockey (LNAH). Avec ses 36 buts et ses 55 aides en 60 rencontres, le numéro 7 s'est rapidement imposé comme le meilleur marqueur de son équipe et demeure l'un des attaquants les plus dominants du circuit Gaudette.



Discipline: hockey

Âge: 35 ans

Domicile: Saint-Pierre

(Ile d'Orléans)

Début: à quatre ans au hockey

mineur de Beauport

Meilleure performance: dans la

Ligue américaine, il a remporté la

coupe Calder en 1991 avec les In-

diens de Springfield et en 1994

avec les Pirates de Portland.

PROFESSEUR

Suite de la D 1

a-t-il dit. Un autre l'a imaginé au volant de l'autobus scolaire numéro 20 Home Depot en train d'y faire monter des élèves de première et de deuxième année du primaire durant quelques matins. « Vous deux, vous êtes en train d'échouer votre cours de façon atroce, a lancé Stewart. Vous pensiez que vous auriez été louangés pour ça, n'est-ce pas ? »

ÉMU

Stewart ne s'est toutefois pas confiné longtemps à son rôle de « professeur ». Il a raconté comment son ami Jimmie Johnson l'a fait sortir de la course lors du Daytona 500, cette année. Il a avoué aux étudiants qu'il voulait « tuer » Johnson et qu'il est allé à sa rencontre en disant: « C'était une chose joliment stupide pour une sixième place. » Mais c'était le dernier tour de piste du Daytona 500, a répliqué Johnson. Ils se sont engueulés, mais selon Stewart, ils se sont entendus « avant que NASCAR puisse nous convoquer au bureau du principal ».

Il reste que les deux pilotes ont dû faire une petite « visite » à la roulotte de NASCAR pour s'assurer que cet incident n'aurait pas de répercussion lors des prochaines courses. « Je crois que Mike Helton (le président de NASCAR) sait que si je suis furieux contre quelqu'un, ça peut durer un bon moment », a ajouté Stewart.

Il a aussi rappelé comment il a frappé un photographe après le Brickyard 500 durant sa saison du championnat. « Il a pris son cliché et lui ai arrangé le portrait », dit-il. Ou lorsqu'il essayait, à sa première saison, de compléter le Indy 500 et le Coca-Cola 600 durant la même journée, il dirigeait son bolide avec ses genoux durant les drapeaux jaunes lors de la seconde course alors qu'il essayait de bouffer un morceau fondant de barre de protéine caché sous son casque. Devant les étudiants, Stewart révèle aussi son humilité (il est étonné de voir que la distributrice de Coke qu'il utilisait lors de ses premières années arbore maintenant sa photo de lui) et sa vulnérabilité (il regrette n'avoir vu que trois fois sa nièce âgée de deux ans à cause de son horaire de courses). Mais par-dessus tout, il a transmis le plaisir qu'il a dans la course automobile.

À la toute fin, il a reçu une plaque commémorant cette conférence des mains de Tom Regan, qui dirige le département de gestion des sports et du divertissement de l'Université. Le pilote a été ému. « Je suis simplement honoré que vous m'avez appelé professeur. Bonne chance avec votre projet, les amis. »

Griffey: 1^{er} circuit depuis le 8 juillet

■ À Milwaukee, Ken Griffey fils a frappé son premier circuit de la saison, son 502^e en carrière, mais les Brewers de Milwaukee ont défait les Reds de Cincinnati 6-5, hier, grâce au simple décisif de Damian Miller à la neuvième manche. Griffey fils a claqué un circuit de deux points contre le releveur Victor Santos à la quatrième, mettant fin à sa plus longue disette de circuits en début de saison. Il n'avait réussi aucun circuit en 21 matchs et 79 présences cette année. Il s'agissait aussi de son premier circuit depuis le 8 juillet 2004. Les Reds menaient 5-1 à la septième quand les Brewers ont créé l'égalité à la suite d'un simple de deux points de Junior Spivey et d'un double de deux points de Russell Branyan. Derrick Turnbow (1-1) a remporté la victoire. AP



Sur cette séquence, Samuel Groleau n'a pas fait le poids devant Pierre Sévigny.

« Québec ne se plaindra pas »

Guy Chouinard demande plus de justice pour le Prolab

L'entraîneur-chef du Prolab, Guy Chouinard, en avait des choses à dire au zèbre Patrice Normandin après la défaite en prolongation. Loin de lui l'idée de contester la fatale punition imposée à Jimmy Grouin, il en avait surtout contre le comportement de Sylvain Blouin tout au long du match. « C'est rare que je parle aux arbitres pour les inviter à souper, a lancé comme amuse-gueule le coach thetfordois. C'est plus l'autre bord qui va le faire... »

La table était bien mise pour la suite. Chouinard semblait encore irrité par les déclarations du Radio X après sa défaite de vendredi. « C'est toujours plus facile de blâmer les arbitres quand tu perds. Blouin a frappé Samuel Groleau en prolongation alors qu'il n'avait pas la rondelle et il n'a rien eu. Je ne conteste pas la punition de Grouin, puisqu'elle était méritée. Il faudrait seulement qu'on appelle des pénalités des deux bords. En tout cas, Québec ne se plaindra pas de l'arbitrage ce soir (hier)... »

Pour revenir à cette partie âprement disputée, Chouinard n'a guère d'autre choix que de reconnaître que sa troupe a manqué de carburant en surtemps. Ce facteur, combiné à la blessure d'André Martineau en fin de troisième période et à un manque flagrant d'occasions de compter, a coulé les visiteurs. « On a aussi beaucoup trop donné la rondelle en zone neutre. »

Ça le démangeait trop: Chouinard est ensuite revenu sur le travail de l'arbitre. « Simon Olivier était déjà puni et voilà que Pierre Sévigny se rue sur Yves Racine pour l'entraîner avec lui au banc des pénalités. Je n'enlève rien à Pierre, mais à un moment donné, un arbitre doit voir certaines choses, a-t-il commenté sur la perte de ses deux défenseurs-clés. Reste que nos gars vont aller travailler lundi, eux autres... »

Le prochain match, mercredi, sera très important et il sait que son équipe joue bien devant ses partisans. À son avis, les gars de Québec sont conditionnés à jouer au hockey. « On sait qu'on est capable de jouer contre eux. Il faut revenir à Québec à 2-2. À partir de là, ça serait un deux de trois. »

ERREUR DE PARCOURS

Avec 43 arrêts, le gardien Frédéric Deschênes a sauvé à maintes reprises la peau de ses coéquipiers. « C'est toujours plate de perdre en prolongation. Cette fois, c'a viré de leur bord. Maintenant, il faut repartir de là. On pratique à l'occasion et les gars vont soit à l'école, soit au travail. Le Radio X est sur la glace à tous les jours, mais on vit très bien avec ça. On va continuer comme ça ! »

Gaétan Royer a été un autre gros atout pour le Prolab, hier soir. Le gros ailier s'est fait un malin plaisir à distribuer les mises en échec. « C'est toujours dans mon plan de match de m'impliquer physiquement », a-t-il lancé, déterminé à ne pas se laisser intimider sur la glace du Colisée.

La dégelée de mardi dernier, c'était une « erreur de parcours », selon Royer, qui a insisté sur l'importance de travailler à fond pour marquer en prolongation. « Et le match d'hier s'est terminé sur un tip. Je vais te dire: on n'a jamais douté de nous, même après le premier match. »

Blouin: « J'ai été récompensé »

KEVIN JOHNSTON

KJohnston@lesoleil.com

« Nous nous sommes parlés entre la troisième période et la prolongation. C'était important de garder ça simple, de foncer au but pour essayer de déstabiliser Deschênes, qui avait été très bon. Nous sommes sortis forts et nous n'avons jamais arrêté. Je suis très content d'avoir contribué. J'ai été récompensé pour mon travail. »

Sylvain Blouin était au septième ciel lorsqu'on l'a croisé après le match. Le héros de la soirée était fier d'avoir marqué le but gagnant en redigeant un puissant tir bas de Rémi Royer en prolongation. « J'ai été chanceux d'être là, a déclaré le joueur du Radio X. Mais dans le fond, je donne tout ce que j'ai depuis le début des séries. C'est donc le fun de pouvoir réussir un gros but pour l'équipe. »

Un but qui a également plu à Alain Rajotte, qui commençait à se poser des questions. « Mon antisudorifique ne tient plus le coup dans cette série, a-t-il déclaré en riant. Il faisait tellement chaud. C'est d'ailleurs pourquoi tout le monde a joué. Et en bout de ligne, tout le monde a été gagnant. On a eu droit à un bon match pour la ligue et un bon match pour le Radio X. »

Mis au courant des plaintes de Guy Chouinard concernant l'arbitrage et ses allusions sur sa sortie contre les officiels lors du revers de vendredi, Rajotte a préféré en rire. « C'est bien gentil de la part de Guy de dire que nos tactiques ont été un succès... » Il s'est ensuite attardé de nouveau au dossier Yves Racine, qui avait quitté le Prolab en demi-finale pour protester contre la violence gratuite dans le circuit Gaudette. « Ça me désole de vous annoncer que Donald Brashear et Éric Fichaud devront s'absenter lors du prochain match. Eux aussi ont des choses à dénoncer », a-t-il ajouté, avant de dire qu'il blaguait.

Trois prises et vous êtes mort!

Selig veut bannir les joueurs testant positif une troisième fois

NEW YORK (d'après AP) — Le commissaire du baseball Bud Selig a demandé aux joueurs d'accepter qu'un premier test positif pour l'utilisation de stéroïdes soit assorti d'une suspension de 50 matchs et qu'un troisième test entraîne une suspension à vie selon les règles mêmes du baseball, soit «trois prises et vous êtes retiré».

Dans une lettre envoyée cette semaine au directeur exécutif de l'Association des joueurs, Donald Fehr, Selig a aussi proposé une suspension de 100 matchs pour une deuxième offense. De plus, il a demandé à l'Association de bannir les amphétamines, de consentir à ce que les tests au hasard soient plus fréquents et de nommer un administrateur indépendant pour la



Bud Selig

gestion du programme antidopage des ligues majeures.

«Ceux qui sont pris pour la troisième fois devraient être exclus de façon permanente. Je reconnais le besoin d'implanter des mesures disciplinaires de façon

progressive, mais il n'y a pas de place dans le baseball pour un joueur qui est testé positif pour la troisième fois», écrit Selig à Fehr. Ceux qui utilisent des stéroïdes sont des tricheurs. Il n'y a pas de place dans le baseball pour ceux qui sont pris pour la troisième fois.

En vertu des nouveaux règlements en vigueur cette saison, un joueur testé positif pour la première fois est suspendu pour 10 jours, une deuxième fois, 30 jours, une troisième fois, 60 jours, et une quatrième fois, une année. Advenant un cinquième test positif, la sanction est laissée à la discrétion du commissaire.

FEHR N'EST PAS PRESSÉ

Il n'y a actuellement aucune sanction en ce qui concerne l'utilisation d'amphétamines par les joueurs inscrits dans la formation de 40 joueurs d'une équipe des ligues majeures. Mais les amphétamines sont interdites pour les joueurs qui ont des contrats des ligues mineures.

«L'hiver dernier, nous avons revu notre entente sur l'utilisation des stéroïdes», a écrit Selig dans une lettre datée du 25 avril, dont l'Associated Press a obtenu copie, hier. Je vous demande maintenant de démontrer à l'Amérique que notre relation s'est améliorée au point que nous pouvons agir rapidement et trouver une solution efficace aux problèmes qui affectent l'intégrité de notre sport.»

Fehr a indiqué que l'Association n'était pas prête maintenant à discuter de la proposition de Selig. «Nous répondrons le temps venu», a-t-il dit, ajoutant qu'il prévoyait une réponse au début de la semaine prochaine.

Les joueurs avaient accepté durant la saison morte de rouvrir l'accord qui prévalait au sujet des drogues. Le nouveau protocole est en force jusqu'en décembre 2008, mais plusieurs membres du Congrès américain estiment que le baseball devrait adopter le code plus strict de l'Agence mondiale antidopage.



Martin Brodeur a eu beau critiquer la décision des arbitres sur ce but controversé en fin de deuxième période, la reprise vidéo a semblé leur donner raison.

Pas aussi aisé que prévu

Le Canada l'emporte difficilement contre la Lettonie

RICHARD LABBÉ

La Presse

■ INNSBRUCK, Autriche — Ça n'aura pas été aussi facile que prévu pour les joueurs canadiens, hier à Innsbruck. À leur premier match à ce Championnat du monde de hockey, les champions en titre croyaient sans doute avoir le luxe de disputer une petite partie de plaisir contre la Lettonie. Au bout du compte, ils ont dû suer beaucoup plus que prévu afin d'obtenir une difficile victoire de 6-4.

Le Canada avait pourtant une jolie avance de 5-2 en troisième période, mais les Lettons ont décidé de se faire insistants pour rétrécir l'écart à un seul but. Il aura fallu un filet d'assurance, celui de Rick Nash sur une passe de Simon Gagné, pour faire taire la très bruyante foule de 5344 personnes qui appuyait les fiers représentants de la Lettonie depuis les cérémonies d'ouverture et d'avant-match.

Pour Nash, ce but d'assurance était en fait son troisième filet de la rencontre. Brendan Morrison, Joe Thornton et Patrick Marleau ont ajouté les autres buts canadiens.

«On ne s'est pas aidé en commentant tous ces revirements, a commenté l'entraîneur Marc Habscheid. Dans cette bâtisse-là, avec tous ces fans qui étaient derrière l'autre équipe, ce n'était pas très facile. Il va falloir corriger plusieurs choses si on veut aller plus loin. On va se mettre à travailler là-dessus le plus vite possible.»

Pas besoin de chercher bien longtemps. Les Canadiens devront surtout

corriger les problèmes en défensive, ceux qui auraient dû gagner par une marque plus importante. Au total, les joueurs en rouge ont lancé 41 fois sur les gardiens Edgars Masalskis et Arturs Irbe, alors que Martin Brodeur était atteint à 24 reprises.

Les champions peuvent toutefois se rassurer sur un point: le jeu de puissance fonctionne à merveille. Après des résultats convaincants en calendrier préparatoire, ils ont enfoncé pas moins de quatre buts à 5 contre 4 hier. Un jeu de puissance qui nous a permis de constater l'excellente vision du jeu de l'attaquant Dany Heatley, qui, souvent posté à la pointe, a servi de superbes passes aux collègues pendant toute la rencontre.

CONTROVERSE

Le match d'hier a été quelque peu marqué par la controverse. Le deuxième but de Nash, à 16:50 de la deuxième, est survenu à la suite d'une collision avec le gardien Masalskis, qui a ensuite dû céder sa place au vétéran

Arturs Irbe, un des rares de la LNH dans cette équipe.

Quelques minutes auparavant, les Lettons avaient fait 2-2 sur un but de Girts Ankipans. Ce dernier a effectué un tir sec vers Brodeur, qui a arrêté la rondelle avec sa mitaine. Mais après avoir regardé la reprise vidéo, les arbitres ont jugé que le Québécois avait déjà la mitaine à l'intérieur du filet au moment de faire l'arrêt. Fait à souligner, l'écran vidéo maison a annoncé aux spectateurs présents que le but était bon... avant même l'annonce officielle de l'arbitre!

«Je ne suis pas d'accord avec cette décision, a commenté Brodeur au terme du match. J'avais la rondelle dans ma main, et j'ai senti qu'elle touchait au poteau. On le voyait même à la télé. Mais ils n'ont pas vu la même chose... Une victoire de 6-4 contre la Lettonie, c'est correct, mais je suis sûr que les gens au Canada ne sont pas contents!»

L'an dernier, le Canada, qui a remporté le titre lors des deux dernières années, avait amorcé le Championnat mondial en faisant match nul 2-2 contre l'Autriche.

Des fans très dérangeants

Les joueurs canadiens confondus par le bruit

INNSBRUCK, Autriche (La Presse) — Nous n'étions pas en Lettonie hier au Olympiahalle, mais c'était tout comme. Des fans lettons, vêtus du maillot rouge vin et de drapeaux de la même couleur, il y en avait des milliers. Des milliers contre une poignée de partisans canadiens, qu'on ne pouvait pas du tout entendre...

Les fans lettons, eux, ont passé le match à hurler, à battre du tambour et à faire résonner leurs trompettes... «Avec tout ce bruit, ils m'ont donné un mal de tête, a expliqué le gardien Martin Brodeur.

«J'aime bien parler avec mes défenseurs pendant un match, j'aime bien leur donner des instructions, mais cette fois, c'était impossible. Il y avait trop de bruit. C'était vraiment trop fort! Je peux vous dire que c'est pas du tout comme en Amérique...»

Tous les joueurs canadiens rencontrés au terme du match étaient du même avis. «On savait que ça allait être quelque chose avec ces fans-là, mais on ne s'attendait pas à ça, a reconnu l'attaquant Rick Nash, le héros du match avec son tour du chapeau. C'est difficile de jouer contre cette équipe à cause des partisans, justement. Ils sont vraiment incroyables.»

Un dernier truc sur Martin Brodeur: le gardien a mis de longues minutes avant de se rendre au bus de l'équipe après la victoire d'hier. La raison? C'est lui qui avait été désigné pour subir un test antidopage, seulement le deuxième de sa carrière. «C'est peut-être parce que je viens d'accorder quatre buts... Ils m'avaient demandé de subir le test lors du Championnat du monde de 1996 également. J'imagine qu'ils ne me font pas confiance par ici!»



Comme ce fut le cas en saison régulière, les Mooseheads n'auront d'autre choix que de surveiller de très près le surdoué Sidney Crosby, de l'Océanic.

Le choc des titans

La grande finale de la LHJMQ entre l'Océanic et les Mooseheads promet du jeu enlevant

YVES SÉNÉCHAL

Collaboration spéciale

RIMOUSKI — La grande finale de la LHJMQ s'amorcera jeudi au Colisée de Rimouski avec le choc des titans mettant en présence les deux meilleures équipes en saison régulière. Halifax et Rimouski présentent des visages différents, mais promettent une série captivante.

Les amateurs seront témoins d'un affrontement entre la meilleure offensive, l'Océanic, et la meilleure défensive, les Mooseheads. Les deux franchises se sont déjà rencontrées quatre fois en séries éliminatoires. L'Océanic mène 3-1 pour l'avoir emporté en cinq matchs en 1997-1998, en quatre l'année de la coupe Memorial (1999-2000) et en six matchs en 2000-2001. Les Mooseheads ont pris leur revanche en 2001-2002 avec un gain au septième match sur leur patinoire.

La série revêt un cachet particulier cette année avec la participation d'un gars de la place sur qui tous les projecteurs seront braqués. Natif de Cole Harbour, une banlieue d'Halifax, Sidney Crosby affrontera en effet l'équipe qu'il a observée dans son enfance.

«Revenir chez moi et jouer pour les visiteurs va sûrement me procurer de drôles de sensations. Je l'ai expérimenté en saison, mais cette fois, avec l'intensité des séries et la proximité de notre objectif, ça va être très spécial. Je suis très heureux de la situation même si je sais bien qu'il va falloir travailler encore plus fort», commente le 87.

En quatre rencontres face aux Mooseheads cette saison, Crosby a enfilé quatre buts et récolté huit passes. À son retour du Championnat mondial en janvier, le surdoué avait connu un match du tonnerre au Metro Center (deux buts et quatre passes).

Le calendrier de la finale prévoit la présentation des rencontres un et deux jeudi et vendredi (5 et 6 mai) au Colisée de Rimouski. On se transportera par la suite à Halifax lundi et mardi (9 et 10 mai) pour les matchs trois et quatre pour revenir à Rimouski le vendredi 13! La partie numéro six aura lieu au Metro Center le dimanche 15 et le septième et ultime affrontement suivra à Rimouski le mardi 17, si nécessaire.

Crosby va se sentir tout drôle en revenant en visite chez lui!

DES CAMPEURS PATIENTS

Les billets pour la finale sont en vente aujourd'hui au Colisée de la 2^e Rue. La frénésie est telle qu'au sortir de l'amphithéâtre vers 23 h 30 vendredi, un premier groupe de six partisans avait établi son campement dans l'entrée afin d'être les premiers à s'en procurer! «On s'est habillés en conséquence et on va tenir le coup, ça vaut la peine», affirmait l'un d'eux. Couvertures, chaises de camping et ravitaillement en quantité, les joyeux lurons entamaient une attente de près de 35 heures.

Par ailleurs, la direction de l'Océanic a interjeté appel de la sentence de trois matchs imposée à Éric Neilson pour avoir dardé le gardien Brandon Verge lors du quatrième match contre les Saguenéens de Chicoutimi. Une décision est attendue dans les prochains jours.

EN BREF

Toney, nouveau roi des lourds

L'Américain James Toney a remporté le titre de champion de boxe WBA des poids lourds en détrônant son compatriote John Ruiz aux points, hier, au Madison Square Garden à New York.

Même scénario pour DiMarco

À Avondale, en Louisiane, Chris DiMarco se retrouve à la classique de golf Zurich dans la même situation qu'au Tournoi des maîtres : au sommet du classement provisoire à mi-chemin de la troisième ronde, perturbée par la pluie.

Gill et Thibault quatrièmes aux Penn Relays de Philadelphie

David Gill, de Lac-Beauport, et l'équipe canadienne ont décroché la quatrième place en finale du relais multidistances, hier, aux Penn Relays de Philadelphie.

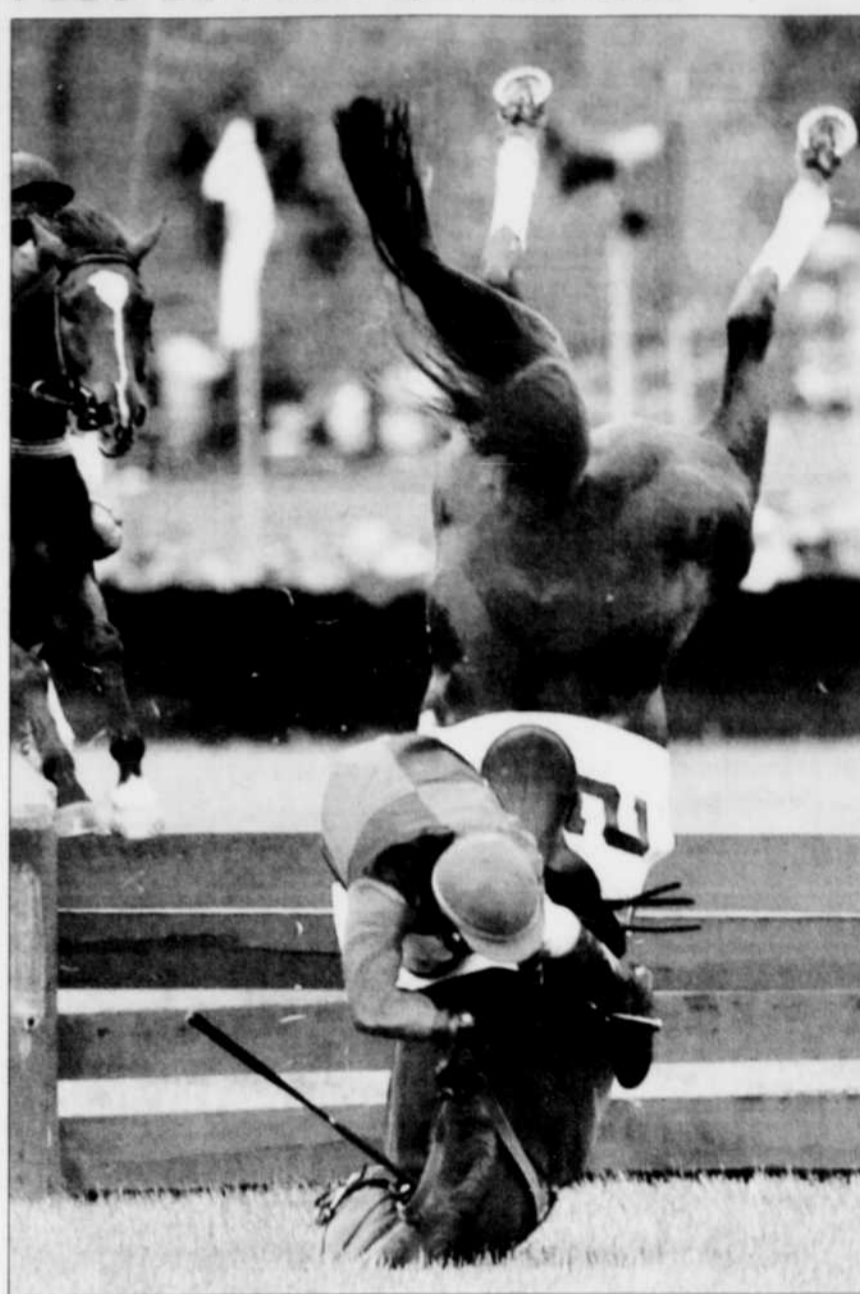
Maurice Greene impressionné

À Fort-de-France, les Américains Maurice Greene et Marion Jones se sont imposés sur 100 m. Greene a été le plus impressionnant avec une victoire en 10,03, meilleure performance mondiale de l'année en ce début de saison.

Cyclisme : le duo Côté — Boily domine le Défi sportif

Les cyclistes en tandem Stéphane Côté et Pierre-Olivier Boily sont résolus à demeurer en tête du classement canadien. Ils se sont imposés dès leurs premières courses de la saison lors du 22^e Défi sportif, qui se termine aujourd'hui.

PLUS DE PEUR QUE DE MAL



Aussi étonnant que cela puisse paraître, le jockey Matthew McCarron et son cheval Mr Fater sont sortis indemnes de cette spectaculaire roulade survenue hier lors de la cinquième course du Queen's Cup Steeplechase de Mineral Springs, en Caroline du Nord.

La reine des haies déçue

Perdita Felicien est troisième en Iowa

DES MOINES, Iowa (d'après PC et AP) — La championne du monde du 100 mètres haies, Perdita Felicien, a terminé troisième lors de cette épreuve aux Drake Relays de Des Moines, hier.

Une pilote à part entière

Danica Patrick termine quatrième au Indy Japan 300

MOTEGI, Japon (AP et PC) — La recrue Danica Patrick avait surtout attiré l'attention cette année parce qu'elle est la seule femme à piloter dans la série IndyCar.

Détentriche de la deuxième position sur la grille de départ, elle a facilement doublé Sam Hornish Jr dès le départ et elle a mené le peloton pendant 18 tours sur l'ovale Twin Motegi (2,414 km).

Les pilotes feront bien de garder un œil sur la voiture de Patrick. L'Américaine de 23 ans a amélioré sa position à chaque course cette saison après avoir été victime d'un accident lors de l'épreuve inaugurale à Homestead.

WHELDON L'EMPORTE, CARPENTIER 13^e

Le Britannique Dan Wheldon a défendu avec succès son titre et il est devenu le premier pilote de la série IndyCar à remporter trois des quatre premières courses de la saison.

Buddy Rice a terminé au troisième rang devant Patrick, qui a temporairement rétrogradé en neuvième position alors qu'elle économisait son carburant avant de rallier l'arrivée quatrième.

« Le départ a été assez excitant pour moi. J'étais un peu contrariée à la fin car je devais ménager le carburant, mais c'était la bonne décision. Cette stratégie nous a bien servis en fin de course. »

Tomas Scheckter aurait dû suivre l'exemple de Patrick. Le Sud-Africain menait par deux secondes avec deux tours à compléter avant d'être victime d'une panne sèche et de finir 10^e.

Quant à Patrick Carpentier (Red Bull Cheever), il a terminé 13^e après être parti de la 14^e position. Malgré huit neutralisations qui ont ralenti la course pendant 59 tours et huit abandons, le pilote de Joliette n'a pas été dans la lutte, terminant à quatre tours du vainqueur.

Seulement cinq pilotes ont complété l'épreuve. La fin de la course a été plutôt mouvementée avec la panne sèche de Scheckter, l'accident d'Helio Castroneves au dernier tour, et parce que plusieurs pilotes du peloton de tête ont dû faire des arrêts courts aux puits pour faire le plein.

Certaines équipes avaient fait le pari qu'il y aurait une autre neutralisation de course entre le 150^e et 200^e tour afin de permettre à leur pilote d'économiser du carburant, mais ce ne fut pas le cas.

Le Brésilien Tony Kanaan, troisième à deux tours de la fin, a dû faire un arrêt et il a terminé sixième avec un tour de retard. Même chose pour Sam Hornish Jr., qui est passé du cinquième au septième rang après son arrêt au 193^e tour.

Le coéquipier de Carpentier, Alex Barron, n'a pas connu une bonne journée. Il a heurté le mur au 12^e tour. L'équipe Red Bull Cheever Racing a réparé sa Dallara Toyota et Barron est retourné en piste avec 78 tours de retard. Lorsque Barron est monté au 19^e rang et qu'il ne pouvait terminer plus haut, son ingénieur lui a demandé de terminer sa course dans les puits.

Tomas Scheckter menait avant de tomber en panne sèche à 2 tours de la fin

844-4444 www.844-4444.com

Rive-Sud et Côte de Beaupré 686-3311 Sans frais 1 866 686-3311

Retrouvez toutes les petites annonces du Soleil au 844-4444.com

IMMOBILIER 099-388
IMMOBILIER À VENDRE/À LOUER
Ventes libres 098
À vendre maisons seules

VEHICULES 948-988
Le Supremarché de l'auto usagée
Volkswagen 1996 à 1998 \$49 990

100 MAISONS À VENDRE
Cap-Rouge
102 MAISON À VENDRE
MONTAGNE DES ROCHES
103 COTTAGE
104 MAISON À VENDRE
Charlesbourg

105 MAISON À VENDRE
A L'ÎLOT ST-PATRICK
106 MAISON À VENDRE
Côte de Beaupré
107 MAISON À VENDRE
MAISON À VENDRE
MAISON À VENDRE

108 MAISON À VENDRE
Limoulu
109 MAISON À VENDRE
Loretteville
110 MAISON À VENDRE
Loretteville
111 MAISON À VENDRE
Loretteville
112 MAISON À VENDRE
Rive-Sud
113 MAISON À VENDRE
St-Émile/Lac-St-Charles
114 MAISON À VENDRE
Lac Beauport

098-3888 IMMOBILIER

MAISONS À VENDRE St-Émile/Lac-St-Charles

MAISONS À VENDRE Saint-Foy

MAISONS À VENDRE Sillery

MAISONS À VENDRE Banlieue et autres secteurs

MAISONS Recherché/Echange

MAISONS À VENDRE Beaufort

MAISONS À VENDRE Limoilou

MAISONS À VENDRE Sillery

MAISONS À VENDRE Banlieue et autres secteurs

A ST-GERMAIN Kamouraska

CONDO À LOUER - Stoneham

MAISON À VENDRE - Kamouraska

MAISON À VENDRE - Mont Ste-Anne

MAISON À VENDRE - Mont Ste-Anne

MAISON À VENDRE - Mont Ste-Anne

MAISON À VENDRE - Mont Ste-Anne

MAISON À VENDRE - Mont Ste-Anne

MAISON À VENDRE - Mont Ste-Anne

MAISON À VENDRE - Mont Ste-Anne

BUREAU et entrapôt Québec

ENTREPÔT

COMINAR FAISONS AFFAIRE ENSEMBLE

ENTREPÔT À LOUER (LÉVIS)

BUREAUX QUÉBEC - STE-FOY - VANIER

COMINAR FAISONS AFFAIRE ENSEMBLE

A 530 DE L'ATRIUM CHARLESBOURG

COGIR 500 à 10 000 p.c. aménagés

MAISON À VENDRE - Mont Ste-Anne

MAISON À VENDRE - Mont Ste-Anne

A DOMAINE DES SOEURS

LOGEMENTS À LOUER Centre-Ville

LOGEMENTS À LOUER Charlevoix

LOGEMENTS À LOUER Limoilou

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

A LA TOUR ST-JEAN

A PARTIR DE 5995 Studios 1 et 2 chambres

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

CAMPAGNE EN VILLE!

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

ENTREPÔT

COMINAR

ENTREPÔT À LOUER

BUREAUX

COMINAR

A 530 DE L'ATRIUM

COGIR

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

COMINAR

ENTREPÔT À LOUER

BUREAUX

COMINAR

A 530 DE L'ATRIUM

COGIR

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

MAISON À VENDRE

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

LOGEMENTS À LOUER

098-388

IMMOBILIER

À LOUER

282 Maisons à louer

282 Maisons à louer

À LOUER

Maisons à louer

285 Résidences personnelles retréées

À LOUER

Résidences personnelles retréées

287 Maisons, logements ou autres à partager

À PARTAGER

Maisons, logements ou autres à partager

304 Charlesbourg

CHAMBRES À LOUER

Charlesbourg

311 Montcalm

CHAMBRES À LOUER

Montcalm

316 Sainte-Foy

CHAMBRES À LOUER

Sainte-Foy

318 Sillery

CHAMBRES À LOUER

Sillery

322 Vieux-Québec

CHAMBRES À LOUER

Vieux-Québec

370 Aménagement de terrains

AMÉLIORATION ENTRETIEN

Aménagement de terrains

403 Antiquités

MARCHANDISES DIVERSES

Antiquités

377 Entrepreneurs

AMÉLIORATION ENTRETIEN

Entrepreneurs

378 Entretien réparations

AMÉLIORATION ENTRETIEN

Entretien réparations

382 Matériaux

AMÉLIORATION ENTRETIEN

Matériaux

390-627 BAZAR & SERVICES

MARCHANDISES DIVERSES

BAZAR & SERVICES

398 Ameublement ménagers

MARCHANDISES DIVERSES

Ameublement ménagers

430 Marché aux puces

MARCHANDISES DIVERSES

Marché aux puces

440 Ordinateurs Internet

MARCHANDISES DIVERSES

Ordinateurs Internet

440 Animaux

MARCHANDISES DIVERSES

Animaux

442 Outillage

MARCHANDISES DIVERSES

Outillage

443 Piscines et accessoires

MARCHANDISES DIVERSES

Piscines et accessoires

444 Photographie

MARCHANDISES DIVERSES

Photographie

448 Souffreuses fondueuses

MARCHANDISES DIVERSES

Souffreuses fondueuses

450 Tables encadrement

MARCHANDISES DIVERSES

Tables encadrement

462 Bicyclettes

LOISIRS

Bicyclettes

463 Camping

LOISIRS

Camping

464 Chasse pêche

LOISIRS

Chasse pêche

465 Jeux jouets

LOISIRS

Jeux jouets

466 Livres / timbres monnaie

LOISIRS

Livres / timbres monnaie

467 Musique

LOISIRS

Musique

468 Sports / loisirs / autres

LOISIRS

Sports / loisirs / autres

471 Offres d'emplois autres

EMPLOIS OFFERTS

Offres d'emplois autres

473 Offres d'emplois autres

EMPLOIS OFFERTS

Offres d'emplois autres

477 Services spécialisés

SERVICES

Services spécialisés

488 Service domestique et garderie

SERVICES

Service domestique et garderie

488 Tenue de livres comptabilité

SERVICES

Tenue de livres comptabilité

491 Argent à prêter

SERVICES

Argent à prêter

493 Occasions d'affaires

FINANCE

Occasions d'affaires

502 Cours perfectionnement

SERVICES DIVERS

Cours perfectionnement

502 Escortes

SERVICES DIVERS

Escortes

508 Déménagement transport

SERVICES

Déménagement transport

512 Entreposage

SERVICES

Entreposage

514 Esotérisme

SERVICES DIVERS

Esotérisme

518 Mariage et réception

SERVICES DIVERS

Mariage et réception

518 Messages thérapeutes

SERVICES DIVERS

Messages thérapeutes

518 Santé esthétique

SERVICES DIVERS

Santé esthétique

518 Clubs sociaux

SERVICES DIVERS

Clubs sociaux

518 Perdu / trouvé

AVIS

Perdu / trouvé

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

SCRABBLE

NO 465

PARTIE RÉGULIÈRE

Nous vous invitons à rejouer la partie régulière selon la méthode habituelle (les règlements sont disponibles par la poste).

| No TIRAGE | SOLUTION | REF | PTS |
|--------------|--------------|-----|------|
| 1. JURIOS | juroris (1) | H 4 | 94 |
| 2. GAETAY | égayâtes | 10A | 74 |
| 3. SERIEST | sérosité | 5E | 82 |
| 4. NIXESKE | ixer | 6E | 68 |
| 5. EKNS+7AF | f(r)yeaks | A 8 | 81 |
| 6. EN+GFPEO | pyogène (2) | D 9 | 40 |
| 7. -MHOEUQO | ohmie(j) | J 2 | 36 |
| 8. -MNEJUNN | ohum(t) | 4H | 34 |
| 9. MNN+UHI | hum | C13 | 29 |
| 10. IINN+TRA | hennirait | 13C | 64 |
| 11. LOVFDLO | revole | G 5 | 28 |
| 12. -FDLOURA | fard | 14J | 31 |
| 13. LOU+CERI | couloire (3) | 2F | 66 |
| 14. UNCEDDA | caudé (4) | N10 | 46 |
| 15. -EALTSI | étales | O 6 | 83 |
| 16. NEBOSDI | béons | 1D | 42 |
| 17. BD+VMTEE | vêt | N 6 | 31 |
| 18. BDEM+LTP | pêr | H12 | 27 |
| 19. BDLM+ZAI | damez | 15A | 48 |
| 20. BLLN+W | mi | D 6 | 1022 |

1- JORURI n. m. Genre dramatique japonais.
2- PYOGÈNE adj. Méd. Qui fait suppurer.
3- COULOIRE n. f. Égouttoir.
4- CAUDÉ, E adj. Anat. En forme de queue.

Note: Les personnes intéressées à recevoir les règles détaillées pour rejouer une partie présentée dans cette chronique peuvent les obtenir en écrivant à :
LUI LAVOIE,
LE SOLEIL, Chronique de Scrabble
410, boulevard Charest Est
Case postale 1547, succ. Terminus
Québec (Québec) G1K 7J6
S.V.P. Joindre une enveloppe pré-affranchie et pré-adressée pour le retour.

Best Western

HÔTEL UNIVERSEL
Centre des congrès de Drummondville

CHEF CUISINIER

Profil recherché:
- Posséder 5 années d'expérience à titre de chef cuisinier;
- Aimer relever des défis et être disponible;
- Faire preuve de leadership et être autonome;- Selon les qualifications et l'expérience.

Faire parvenir votre cv à:
BEST WESTERN / HÔTEL UNIVERSEL
Attn: Peter Schukie
915, rue Hain, Drummondville Q.C.
téléphone: 819-474-6604
courriel: pschukie@univhotel.com

RESTAURANT INITIALE
Recherche cuisiniers (releveur expérience, se présenter au 54 St-Pierre, entre 15h et 17h)

SUBWAY BOISCHATEL
POSTES DISPONIBLES: commis au comptoir, temps plein; assistant(e)-gérant(e), temps partiel. inf. 624-1643

RECHERCHE DE CAMELOTS PÉDESTRES ET MOTORISÉS

Pour faire partie de l'équipe de camelots, contactez-nous au 866-3344 ou sans frais pour les gens de l'extérieur au 1 866 686-3344

DEVEZ-VOUS CAMELOTS
Jeunes et adultes

RECHERCHE DE CAMELOTS PÉDESTRES ET MOTORISÉS

Pour faire partie de l'équipe de camelots, contactez-nous au 866-3344 ou sans frais pour les gens de l'extérieur au 1 866 686-3344

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

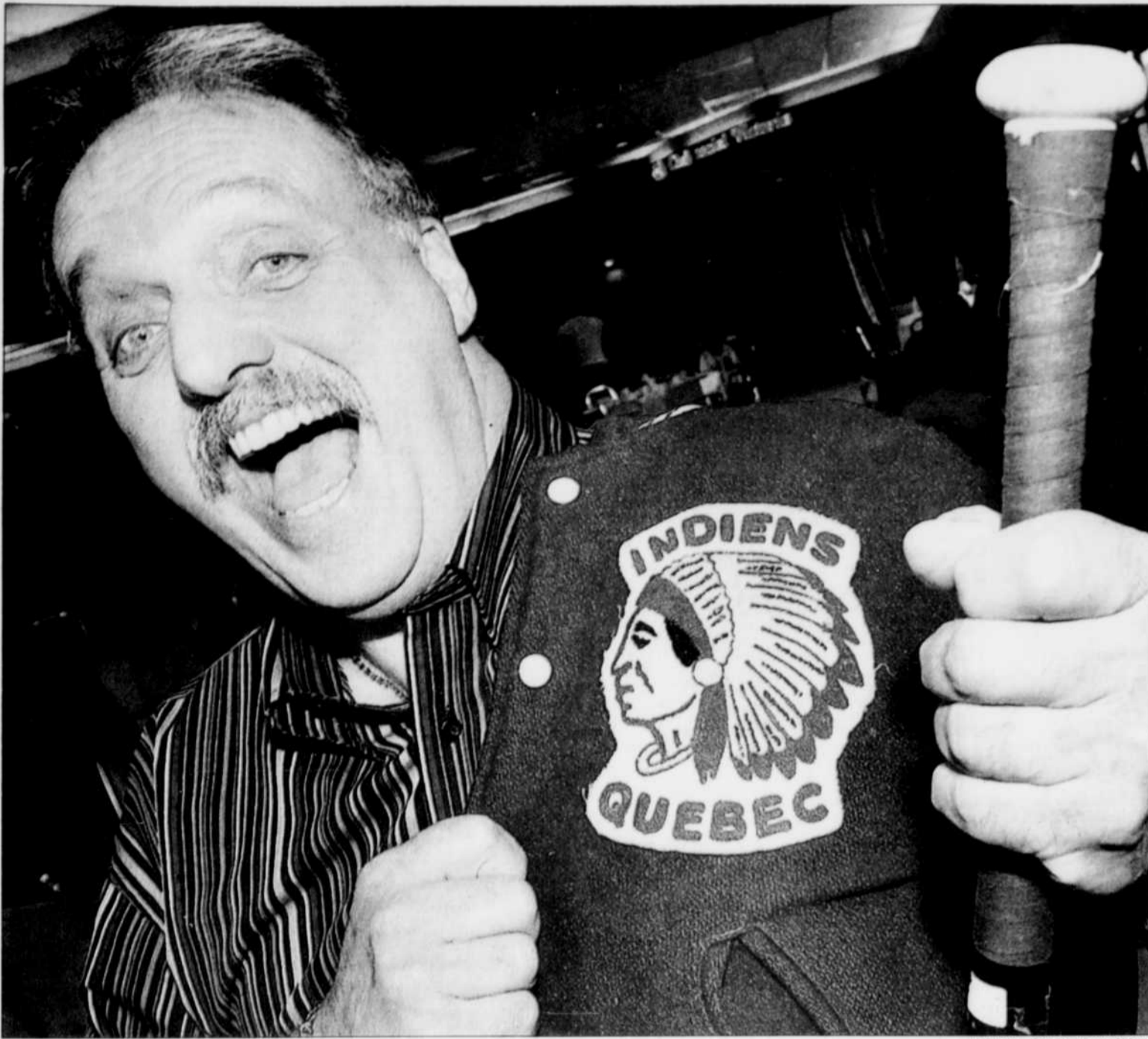
SERVICES DIVERS

Services divers

488 Services divers

SERVICES DIVERS

Services divers



Claude-Denis Fortier était des quelque 130 anciens baseballeurs de l'époque des Braves et des Indiens de Québec qui ont participé à une journée de retrouvailles au club social du parc Victoria hier.

Mémoires d'un têtard

Claude-Denis Fortier aurait pu goûter au baseball majeur

KEVIN JOHNSTON
KJohnston@lesoleil.com

■ Si Claude-Denis Fortier pouvait revenir une quarantaine d'années en arrière, il pilerait sur son orgueil et accepterait l'abus d'un gérant intolérant envers les non-Américains. Et peut-être qu'en bout de ligne, il aurait pu goûter au baseball majeur. « Mais j'étais plutôt têtard dans ce temps-là. Ça m'a coûté cher. »

Il a connu les Jackson, Monday, Fingers et Tenace

C'était journée de retrouvailles au club social du parc Victoria hier. Ils étaient environ 130, tous des anciens baseballeurs de l'époque des Braves et des Indiens de Québec. Et aussi quelques anciens des clubs de hockey Rouge et Or de l'Université Laval. Beaucoup de têtes grises, quelques têtes dégarnies. Mais surtout, beaucoup de plaisir.

Parmi la bande de joyeux lurons, le colosse Claude-Denis Fortier, qui va atteindre le cap des 60 ans dans quelques mois. Rien n'y paraît cependant. Un pan de mur toujours bien droit. Et quelle paire de mains. Pauvre bâton!

Fortier a eu la piqure du baseball tout jeune et il s'est amusé au sein des différentes équipes de sa paroisse, Saint-Malo, avant de faire le saut à la formation du National junior, qui évoluait dans le circuit provincial. Il se souvient d'avoir

affronté un certain Yvan Cournoyer, qui s'alignait avec la troupe de Lachine. Le « Roadrunner » était aussi rapide sur ses souliers à crampons que sur les patins.

Bien sûr dans la mire des Braves de sa ville natale, Fortier avait piqué la curiosité des Red Sox de Boston, mais on lui avait conseillé d'être patient. La saison suivante, il signe avec les Athletics de Kansas City de la Ligue américaine et s'amené à leur camp d'entraînement, à Daytona Beach. « Je ne parlais pas un mot d'anglais, a-t-il raconté, sourire en coin. On riait un peu de moi, cherchant les plumes et me demandant comment j'avais fait pour apprendre à jouer au baseball dans un pays où il ne fait que pleuvoir ou neiger. »

Mais il préfère se souvenir des beaux moments. Il a eu la chance de côtoyer tous les jeunes espoirs des A's (la troupe de Kansas City a déménagé à Oakland en 1968) qui ont remporté les trois Séries mondiales de suite au début des années 70. « Les deux seuls avec qui je n'ai pas joué sont Al Campaneris et Sal Bando, a-t-il expliqué. Reggie Jackson, Riek Monday, Rollie Fingers, Gene Tenace et tous les autres, je les ai connus. Dire que j'aurais pu être là moi aussi quelques années plus tard. »

Mais à sa troisième campagne dans les mineures avec la formation de Burlington dans l'Iowa (Ligue Midwest), il avait des problèmes avec le gérant, un dénommé Al Ranning. « Un grand de 6'4", les cheveux coupés en brosse, qui ne voulait rien savoir des Canadiens français. Il me le disait même dans la face. Et finalement, quand on a voulu m'envoyer avec l'équipe de Batavia (Ligue New York-Penn), j'ai décidé de revenir à Québec. »

SUR LA «BLACK LIST»

À partir de là, il s'est retrouvé sur la fameuse *black list* du baseball professionnel et plus personne n'a voulu de lui. Pas même les Expos lorsqu'ils sont débarqués à Montréal à peu près au même moment. « Je le regrette un peu aujourd'hui, même si j'ai grandement apprécié mes trois années associées au baseball aux États-Unis. Toute une expérience. J'ai grandi là-dedans. »

Et après une carrière de 29 ans au sein des Brasseries Labatt, le jeune retraité passe son temps à encourager son fils Kevin-Denis, un espoir de premier plan de 17 ans qui va s'aligner avec les Diamants de Québec de la Ligue junior Elite. « Il ne fera pas les erreurs que j'ai faites, a déclaré Fortier, sourire aux lèvres. Disons qu'il va être mieux conseillé que moi je l'ai été. »

LE MONDE DU GOLF

La distance a de l'importance

Tous les professionnels de golf vous diront que le jeu court, à moins de 100 verges des verts, et les coups roulés sont le nerf de la guerre pour qui-conque veut améliorer son pointage. À preuve, sur la carte de pointage, un coup de départ de 250 verges ne vaut qu'un coup, au même titre qu'un roulé de 20 pieds.

La théorie tient toujours, même si ce que l'on voit sur le circuit de la PGA a tendance à nous faire croire le contraire. Plus tes coups de départ sont longs, meilleures sont les chances de mieux performer. Les deux derniers tournois ont permis de faire ces vérifications.

D'abord au Tournoi des maîtres, alors que le puissant Tiger Woods était directement confronté à Chris DiMarco, un joueur qui cogne moins long sur ses départs. La différence entre les deux était frappante! J'étais là au neuvième trou quand Woods a distancé DiMarco d'une soixantaine de verges au départ. Sur des verts comme ceux d'Augusta, le golfeur a tout avantage à utiliser un fer court pour son deuxième coup, ce que n'a pu faire DiMarco.

Vous me direz que le petit joueur a réussi à tenir le coup, forçant même Woods à la prolongation, mais qu'est-il finalement arrivé? Ce dernier a frappé un très long coup de départ et, même si sa balle n'était pas en plein milieu de l'allée, il pouvait à partir de l'herbe haute utiliser un fer plus court que celui de DiMarco. Et qui dit fer plus court dit plus de facilité à placer sa balle sur le vert.

Autre exemple, c'est le tournoi Shell Houston Open la fin de semaine dernière. Dans la dernière ronde, l'éventuel vainqueur Vijay Singh a frappé, en moyenne, ses coups de départ 45 verges plus loin que Gavin Coles, qui jouait en sa compagnie.

LES LONGS COGNEURS... ET LES AUTRES

C'est dommage à dire, mais il y aura bientôt deux catégories de golfeurs chez les professionnels du circuit de la PGA: les très longs cogneurs et les autres. Et cette théorie de la longue balle fonctionne. Woods a remporté le Masters, puis Singh et John Daly sont allés en prolongation à Houston. Trois longs frappeurs.

Ces joueurs aiment mieux être moins bien placés, mais être plus près du vert. Et quand on dit moins bien placés, ça ne veut pas dire être profondément dans le bois... Ils peuvent en échapper une de temps en temps, mais normalement ils se retrouvent dans des situations où ils sont aisément capables de récupérer. Ils ont tellement de talent et de puissance qu'ils peuvent réussir à bien placer leur balle sur le vert.

Avec la longueur des terrains (près de 7300 verges pour ces professionnels), il n'y a pas de doute qu'il faut tirer avantage de sa puissance de frappe. D'ailleurs, Phil Mickelson a changé son approche, lui qui tentait de bien placer sa balle dans l'allée il y a quelques mois à peine. Maintenant, il a pris le virage Tiger Woods, quitte à sacrifier un peu de précision. Et tout ce monde utilise avec succès les nouvelles technologies.

Pour donner une petite idée de la puissance de frappe de Tiger Woods, le champ d'entraînement du club Augusta National fait 240 verges de long. Ça fait longtemps que les joueurs dépassent cette distance. Pour empêcher que les balles ne se retrouvent dans la rue, les dirigeants ont installé un filet protecteur. Il a fallu hausser le filet, au point où il fait maintenant 100 pieds de haut! Une journée, Woods a réussi à passer cinq balles par-dessus le filet. Faites le calcul et ça veut dire qu'à 240 ver-

ges, la balle était au moins à 100 pieds dans les airs. On voit bien que la distance a de plus en plus d'importance pour les joueurs de ce calibre. Chez le golfeur moyen, c'est beau avoir de la puissance, mais encore faut-il la contrôler, ce qui n'est pas évident. Une balle qui se retrouve dans une mauvaise position n'est pas toujours facile à sortir pour les golfeurs que nous sommes. C'est pourquoi il vaut mieux rester dans l'allée. Comme on dit, c'est toujours mieux d'être bien placé.



À l'image d'un Vijay Singh, les longs cogneurs ont la cote.

L'AGP veut que ça bouge cet été!

RÉAL LABBÉ
RLabbe@lesoleil.com

L'Association des golfeurs professionnels (AGP) du Québec veut que ça bouge cet été dans le monde du golf au Québec, histoire de créer un intérêt grandissant pour ce sport qui connaît une baisse de participation au Canada et au Québec, selon le directeur général, Jean Trudeau.

La Ligue de golf Boutiques ProGolf, en partenariat avec Srixon, a été mise sur pied et s'adresse à toutes les clientèles de golfeurs (junior, homme, femme et senior) de la province de Québec. Elle regroupe huit régions et chacune présentera deux étapes clôturées par des finales régionales. Chaque golfeur ou golfeuse y va selon son rythme, car il n'est pas question d'une ligue où il y a des journées de compétition prédéterminées, sauf pour les finales régionales et la grande finale provinciale. Pour être admissible à la finale de chaque étape, il faut enregistrer un minimum de sept pointages nets.

Comment s'y prendre? D'abord en visitant le site Internet www.agp.qc.ca à compter d'aujourd'hui pour adhérer à la Ligue, sans coût. Ou encore en se procurant un formulaire d'inscription auprès d'un professionnel membre de l'AGP. Puis, pour participer aux activités, on doit acheter une carte de pointage officielle de la Ligue (2\$ chaque fois) dans un club où travaille un pro de l'AGP.

La première étape s'étend entre le 15 mai et le 30 juin et les finales régionales auront lieu à la mi-juillet. La seconde étape s'étendra du 1^{er} juillet au 6 septembre avec les autres finales régionales au milieu de septembre. Les meneurs aux classements régionaux dans chacune des quatre classes et quelques participants choisis au hasard pourront prendre part à ces finales.

Pour couronner cette première année, il y aura une grande finale, les 29 et 30 septembre, avec 108 participants et 36 professionnels, sur deux jours, au club Islemere à Laval. Il faudra avoir enregistré 14 pointages nets pour y être admissible.

«Moi, je suis moi»

Avec les Raiders, Randy Moss a changé d'uniforme, pas d'attitude

ALAMEDA, Californie (AP) — Randy Moss a mis les choses au clair à la suite de ses premières séances d'entraînement avec ses nouveaux coéquipiers des Raiders d'Oakland: il a l'intention d'être encore et toujours la même vedette distante qu'il a été durant sept saisons tumultueuses passées avec les Vikings du Minnesota.

« Certains disent que c'est de la timidité. D'autres disent que je désire être incognito. Moi, je dis que je suis moi », a tenu à préciser Moss, hier, entre deux séances. « La chose la plus importante, c'est que je suis ici pour travailler. »

En pleine période d'adaptation avec sa nouvelle équipe, Moss s'est trompé quelques fois de noms et de prénoms en s'adressant à ses coéquipiers et il doit se familiariser avec la terminologie à l'attaque de Norv Turner.

Sur le terrain, il semble toutefois calme et bien à son affaire. « La première chose qui vous frappe, c'est à quel point il se déplace sans effort, a noté le quart Kerry Collins. Il est très vélocité pour un joueur si gros et si grand. Je le savais, mais c'est quand

tu le vois en personne que tu peux mieux l'apprécier. »

Moss est indiscutablement le point d'attraction des Raiders. Et il le sait. Moss a oublié quelques noms, précisant que c'est « gênant », mais personne ne l'a encore appelé par un autre prénom que le sien. « Ils se tromperaient à mon endroit, ça ne me dérangerait pas. »

Les Raiders ont présenté une fiche de 5-11 avec Turner en 2004, soit une victoire de plus que l'année précédente sous la férule de Bill Callahan. Moss est un joueur qui devrait s'intégrer à merveille en raison du jeu axé sur la passe des Raiders. En 2002, avec Rich Gannon, ils s'étaient qualifiés pour le Super Bowl, où ils avaient été vaincus 48-21 par les Buccaneers de Tampa Bay.

Moss ne porte toutefois plus le numéro 84, qui est celui de l'excellent receveur de passes Jerry Porter (64 attrapés, 998 verges, neuf touchés en 2004). « Le numéro 84 arrive ! », a crié Moss, hier, quand Porter s'est présenté. Moss porte dorénavant le numéro 18, son ancien numéro d'entraînement lors de son année recrue avec les Vikings.

50 ANS PLUS TARD



Chelsea est devenue pour la deuxième fois de son histoire championne d'Angleterre de soccer, 50 ans après son premier titre, en battant Bolton 2 à 0, hier. C'est le deuxième titre cette saison pour Chelsea, qui a remporté en février la Coupe de la Ligue anglaise. L'équipe peut d'ailleurs encore réussir un incroyable triplé, puisqu'elle reste en course pour la victoire finale en Ligue des champions. Elle peut encore battre plusieurs records, dont ceux du plus grand nombre de points marqués dans une Premier League à 20 clubs (91 par Manchester United en 1999-2000) et du plus petit nombre de buts encaissés (17 buts par Arsenal en 1998-1999).